



(Photo : Laurence Freeman, Italie)

Sagesse du jour

(2021-02-19)

Je pense que c'est la spiritualité négative, avec ses résultats contre-productifs qui explique, plus que toute autre chose, le rejet apparent de la religion institutionnelle dans le monde moderne, et pourquoi les jeunes en particulier, qui ont été formés d'une manière très différente, ne peuvent pas trouver un sens à l'Église et à ce genre de religion institutionnelle. J'en ai eu un aperçu il y a quelques semaines en lisant un exemplaire du magazine *Rolling Stones*. C'était le numéro du vingt-cinquième anniversaire des Rolling Stones, une collection d'interviews réalisées avec des chanteurs de rock au cours des vingt-cinq dernières années, en commençant par John Lennon et en terminant par Madonna. En le lisant, j'ai été étonné de ce que je voyais. Cela m'a fait comprendre pourquoi ce sont des héros pour les jeunes, pourquoi ce sont des modèles : ce ne sont pas des gens exemplaires ni des saints, mais ce sont d'honnêtes pécheurs. Ils étaient honnêtes. Et cela m'a fait comprendre pourquoi c'était exactement le genre de personnes avec lesquelles Jésus traînait et pourquoi cela choquait tellement les Pharisiens qu'il ait traîné avec des prostituées, des collecteurs d'impôts, des gens qui trafiquaient leurs impôts et ainsi de suite. C'étaient des gens dont le péché - leur faiblesse, leur orgueil et tout le reste - est visible. Il n'est pas nié, comme nous le nions dans une spiritualité négative.

Laurence Freeman OSB, *Aspects of Love*, 2